

Communiqué  
de presse

# TOUS À LA PLAGE! VILLES BALNÉAIRES DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE À NOS JOURS



DE L'ARCHITECTURE & DU PATRIMOINE



CONSEIL D'ARCHITECTURE  
D'URBANISME ET  
DE L'ENVIRONNEMENT  
DE LA CHARENTE-MARITIME

Exposition itinérante coproduite par la Cité de l'architecture & du patrimoine, le Centre des monuments nationaux, la Ville de Royan et le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de la Charente-Maritime, d'après l'exposition originale produite par la Cité de l'architecture & du patrimoine en 2016.

## EXPOSITION ITINÉRANTE

L'exposition présente la singularité de l'architecture et de l'urbanisme des bords de mer en France, du XVIII<sup>e</sup> siècle au début du XXI<sup>e</sup> siècle, en référence à des exemples à l'étranger. Elle retrace également l'évolution de la société et de son rapport au littoral à travers des objets cultes. D'abord lieu hostile voire dangereux, puis villégiature avant d'être la destination privilégiée d'un tourisme de masse.



CHATELAILLON. — La Terrasse du Casino. — LL.

La pratique du bain de mer, de sa tradition curative (balnéothérapie) à son actuel usage ludique, répond à une demande sociale et culturelle régie selon des règles financières, économiques et commerciales toujours en évolution. Ces loisirs du bord de mer suscitent de nouveaux programmes architecturaux et des modèles innovants d'urbanisme et d'aménagement qui vont se répandre sur l'ensemble des littoraux. Cette pratique rythme aussi les modes et la création d'objets devenus iconiques, de la cabane de plage au maillot de bain.

### L'INVENTION DE LA VILLÉGIATURE

Dès les années 1730, la villégiature curative, recommandée par le corps médical comme variante de la pratique thermale, puis ludique, liée aux loisirs élitistes, prend naissance au sein de la haute société urbaine britannique. Cette pratique des bains de mer, dits « à la lame », qui s'effectue à partir de *bathing-machines*, ou d'établissements flottants ou sur pilotis, est d'abord réservée à la saison d'été.

Elle se répand rapidement sur toutes les côtes occidentales : de la Manche à la Méditerranée, de l'Atlantique à la mer Baltique, de la mer du Nord à la mer Noire, avec une variation des usages et des programmes architecturaux qui les accompagnent. Elle engendre la naissance de nombreuses stations balnéaires, perçues comme des antidotes à la ville industrielle qui connaîtront un véritable « Âge d'or » au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. Les sites, découverts par des « explorateurs », sont exploités par des investisseurs financiers et lancés par des « têtes couronnées », des artistes ou encore des célébrités dont l'histoire mythique est relayée par les journalistes et la publicité dans des guides de voyages spécialisés, destinée notamment à attirer une clientèle d'étrangers.

Cette attraction pour le littoral à des fins touristiques transforme durablement les paysages dunaires et marécageux. La fondation de ces villes nouvelles suscite des prouesses d'ingénieurs : assainir et drainer, terrasser et aplanir, fixer le littoral et stabiliser le trait de côte par des infrastructures





adaptées, souvent titanesques, conçues pour dompter la nature et faciliter les déplacements des estivants, comme les digues-promenades, les jetées-embarcadères, ou encore les funiculaires. Les aménageurs sont relayés par des paysagistes qui créent des villes-parcs au milieu d'étendues désertiques ou inhospitalières, les pieds dans l'eau ou au sommet des falaises. De larges espaces sont aménagés sur les digues et les jetées destinées à la contemplation du paysage et à la déambulation, où l'on vient autant admirer le panorama qu'être vu, à l'abri des marées et des vents, sous des tentes ou des cabines, dans des fauteuils en osier, fixes ou mobiles.

#### La vie balnéaire : entre bains et divertissements

La prise du bain de mer s'accompagne d'autres pratiques culturelles britanniques, comme celle des sports de plein air (ports de plaisance pour les yachts, terrains de golf, *lawn-tennis* [jeu de paume sur gazon], courses hippiques...), qui accentuent d'autant plus l'anglomanie de ces stations élégantes.

L'époque est au développement des réseaux de transport qui favorisent l'établissement de ces stations balnéaires de la première génération. Bateaux, chemins de fer puis automobiles accélèrent le flux touristique et la pratique des bains de mer.

Page précédente:  
Châtelailon, La Terrasse du  
Casino, L.L. Carte postale.  
© ADCM

Fouras-les-Bains, Chemins  
de fer d'Orléans. Affiche.  
© ADCM

Ci-dessus:  
Fouras, Dossier station climatique, 1931-1932.  
© ADCM

Ces villes nouvelles entièrement dédiées aux divertissements s'édifient autour d'architectures éclectiques ; se croisent le faste des palais, l'attrait pour un cosmopolitisme architectural et le pittoresque d'un régionalisme naissant. Surtout, les stations sont fondées sur une trilogie d'équipements : l'établissement de bains, le casino (accompagné de théâtres, opéras, kiosques à musique, musées ou aquariums marins) et le grand hôtel ou palace.

#### Les lieux d'hébergement : du palace au chalet

Centrées sur ces bâtiments « publics », ces villes de services et de loisirs sont organisées par de vastes lotissements de maisons, chalets, ou villas. Leur développement est basé sur une spéculation privée foncière et immobilière définissant des espaces fonctionnels et sociaux très marqués. Elles forment un chapelet de « colonies » en bord de mer selon des plans normés, orthogonaux ou en damier, radioconcentriques ou en éventail, paysagers ou à l'anglaise, variant suivant les sites et les références des modèles qui circulent en Europe et aux Amériques.

Deux saisons se distinguent. De fin octobre à avril, les riches vacanciers s'épanouissent dans la douceur des hivers de la Côte d'Azur. Durant l'été, la pratique des bains froids attirent les estivants sur les stations de la Manche et de l'océan Atlantique.

Malgré le développement des « petits trous pas chers » et le renouveau suscité par l'héliotropisme, rempart contre la tuberculose galopante qui suscite l'éclosion de nombreux établissements de santé littoraux (hôpitaux marins, sanatoriums, aériums, colonies), la crise financière de 1929 sonne le glas de ces premières stations.

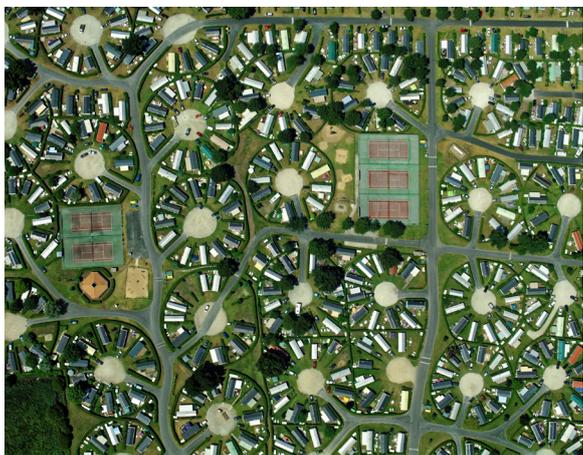
#### CONGÉS PAYÉS ET TOURISME DE MASSE

Durant les années suivantes et jusqu'aux crises pétrolières de 1973 et 1979, un nouveau concept, plus démocratique, basé sur la fréquentation d'une plus large population saisonnière touristique remplace en partie le modèle britannique des premières stations et marque le véritable essor des bords de mer. En France, les salariés obtiennent en 1956 puis en 1968 et 1982 une troisième, quatrième et cinquième semaine de congés payés. Ces conquêtes sociales, couplées à l'augmentation du niveau de vie entraînent le développement et l'épanouissement d'une villégiature de masse.

L'investissement privé est alors souvent relayé par les efforts des collectivités et du secteur public, aussi bien dans les pays sous régime socialiste ou fasciste avant la Seconde Guerre mondiale qu'en France, plus tardivement, durant les Trente Glorieuses. Pendant cette période, l'État, après avoir porté son effort sur la reconstruction des villes dévastées par la guerre, nombreuses sur le littoral de la Manche et de l'Atlantique, reprend en main les mécanismes d'aménagement du territoire littoral avec une volonté de régulation des flux de croissance économique et démographique pour accompagner les nouvelles pratiques du bord de mer, financer directement ou indirectement les investissements immobiliers et limiter les nombreuses atteintes à l'environnement en régulant l'urbanisme.

#### Les nouveaux modes de vacances

La destination n'est plus pensée en termes de découvertes de sites mais d'aménagements d'ensembles à grande échelle pour accueillir d'importantes populations, avec des



offres d'hébergements de tous types, légères et provisoires (campings, camps de toiles, bungalows industrialisés) ou pérennes (villages et clubs de vacances, résidences, hôtels, etc.). Les modèles sont pris en Floride ou dans les pays socialistes bordant la mer Noire. Si l'essor du chemin de fer a porté le développement des premières stations, c'est la voiture, symbole d'une forme d'américanisation de la société française qui fait son entrée de plain-pied dans les stations balnéaires. Charles Trenet peut alors chanter les joies de la route nationale 7, remplacée peu à peu par l'autoroute du Sud, rebaptisée autoroute du Soleil. L'interventionnisme de l'État dans l'aménagement du littoral prend en compte l'essor du balnéaire comme vecteur de l'économie nationale.

Dès la décennie des années 1970, il cède cependant peu à peu sa place aux investisseurs privés qui projettent et construisent de vastes unités touristiques de grande densité. Les digues-promenades s'effacent au profit des pontons de marinas ou de cités lacustres réservées aux pratiques plus individualistes d'une clientèle aisée, adepte du nautisme et de la thalassothérapie.

Dans les villages de vacances ouverts au plus grand nombre par les comités d'entreprises et les associations de loisirs, les salles polyvalentes des clubs remplacent les casinos.

### Le renouveau des stations

Depuis une trentaine d'années, cette seconde génération des espaces de bords de mer n'a pas résisté aux grands changements sociaux et économiques qui ont ébranlé une société occidentale post-industrielle ouverte à la nouvelle civilisation des loisirs et à la mondialisation. Il aura fallu le premier choc pétrolier pour que se produise une prise de conscience des conséquences de ces concentrations bétonnées en front de mer ou de la dispersion des résidences secondaires

le long du littoral. Ce renversement de tendance et cette sensibilité nouvelle à l'écologie, amplifiés par les changements climatiques, se manifestent alors à propos de l'ensemble des habitats de loisirs, à la montagne comme à la mer. Parallèlement, le courant postmoderne rejoint le processus de patrimonialisation des stations. Les espaces à urbaniser en bord de mer se sont raréfiés, sous le poids des réglementations paysagères et écologiques, obligeant à densifier le littoral, à remodeler les fronts de mer ou à proje-

ter des îles flottantes ou artificielles. La concurrence internationale, favorisée par les voyages à bas coût et la recherche du soleil, a développé les destinations lointaines et exotiques au détriment des sites de proximité. Apparu dans les années 1970, le *resort*, centre de villégiature au style néo-régionaliste est accompagné le plus souvent d'un complexe de loisirs ou d'un parc d'attraction doté d'un ensemble hôtelier dont la promotion et la gestion sont aux mains de sociétés privées. Il est construit autour de lacs artificiels à la manière d'un grand village, le tout au milieu d'un espace paysager avec sports de plein air intégrant la pratique du bateau de plaisance.

Pour enrayer la désaffection de la clientèle nationale et internationale, à la recherche de lieux d'attractions et de loisirs accessibles à des communautés fermées, les villes balnéaires, réactivées par un *revival* patrimonial, jouent sur l'extension de la saison touristique par une production continue d'événements qui ponctuent l'année. La création de stations balnéaires s'est raréfiée en Europe, au profit de villes nouvelles et de nouveaux urbanismes, créées en bord de mer ou sur des îles artificielles, particulièrement dans le Golfe persique.

La ville balnéaire préfigure la ville de demain : la majorité des habitants de la planète vit en ville, attirée par le littoral côtier qui favorise les activités économiques et multiplie les possibilités de loisirs. En France, les stations touristiques balnéaires sont de remarquables moteurs économiques du développement au prix d'une indispensable adaptation paysagère qui intègre les contraintes des patrimoines naturel et culturel aux nouvelles pratiques de loisirs.

## QUELLES VILLES BALNÉAIRES DEMAIN ?

Les nouvelles stations balnéaires s'installent sur des littoraux à forte croissance urbaine doublée d'une grande capacité attractive, en liaison avec les flux touristiques attirés par les vols et les croisières à bas prix, où les plaisirs traditionnels de la plage sont associés à ceux du shopping. Les nouveaux ressorts sont aménagés sur des territoires déjà puissamment structurés en infrastructures touristiques. Organisés autour de piscines sécurisées, ils tournent le dos à la mer. À Dubaï, et plus encore à Abu Dhabi, les activités balnéaires réparties sur l'ensemble du territoire sont intégrées comme une des composantes de la ville, constituant le moteur des extensions urbaines. La clientèle est attirée par le style pittoresque éclectique et régionaliste, savamment conçu dans l'esprit d'un Port-Grimaud, comme à Belle-Dune, ou dans l'esprit d'un revival néo-classique post-moderne à l'exemple du *New urbanism* de Seaside en Floride.

### Un tourisme balnéaire mondialisé dans un avenir paradoxal

L'exiguïté des territoires locaux disponibles pousse à construire sur la mer ou dans des zones non constructibles, exposées aux aléas marins et aux intempéries. Ces projets, qui associent l'audace des ingénieurs et l'imaginaire des architectes-utopiste, émergent autour des années 1960, notamment à Monaco. Ils se poursuivent actuellement dans les Émirats arabes unis avec la multiplication d'îles artificielles pour les loisirs, comme celle de Palm Jumeirah à Dubaï. Cette évolution va, a priori, à l'encontre d'autres phénomènes comme les tempêtes et les ouragans, l'érosion côtière et les inondations, mais aussi la hausse du niveau des mers et le changement climatique, qui obligeront décideurs, aménageurs et touristes à modifier, parfois de manière radicale, leurs habitudes. En cela, l'urbanisme balnéaire sera le plus vaste des laboratoires urbains : placé devant le double défi démographique et climatique, il lui faudra être plus inventif que jamais.

### ÉDITION

**Catalogue de l'exposition,**  
co-édition Cité de l'architecture & du patrimoine, Éditions Lienart, 2016, 300 p., 35€

**Album de l'exposition,**  
co-édition Cité de l'architecture & du patrimoine, Éditions Lienart, 2016, 8,5€

**Cahier d'activités (enfants),**  
co-édition Cité de l'architecture & du patrimoine et Actes Sud Junior, 2016, 48 p., 12€

# TOUS À LA PLAGE!

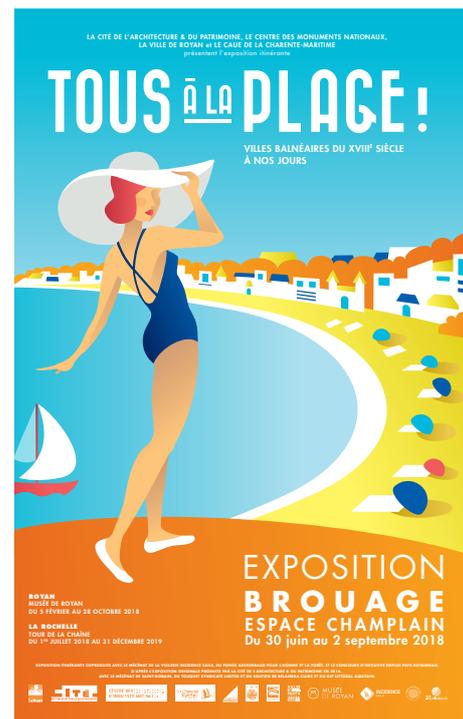
## Exposition Espace Champlain, Brouage du 30 juin au 2 septembre 2018

Destination préférée des français en 2016, la Charente-Maritime avec ses 460 km de côte, son environnement préservé et la douceur de son climat, séduit aujourd'hui les touristes. Mais ce ne fut pas toujours le cas... Longtemps réputé désert, c'est dans les années 50 que le littoral aquitain connaît une explosion touristique, devenant un lieu privilégié du tourisme balnéaire.

Durant la saison estivale, l'exposition *Tous à la Plage!* à Brouage, organisée par le CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement) de la Charente-Maritime, évoque l'architecture et l'urbanisme balnéaire de Châtelailon, de Fouras, de l'Île d'Oléron, des Mathes, de la Tremblade...

Complétant l'exposition itinérante de la Cité de l'architecture & du patrimoine, des plans d'urbanisme, d'anciennes cartes postales, des affiches de chemin de fer, une maquette et des plans de la villa *Le Sextant* de Le Corbusier, des photos de campings et de résidences de vacances sont à découvrir.

Un costume de bain de 1880, des gazettes et guides de voyages, des photos de colonies de vacances sont également présentés.



## VISITES ET ACTIVITÉS



### Pour les enfants

- Coin lecture avec livres jeunesse en consultation
- Espace atelier en libre accès : des cabines et des costumes de bains à découper et décorer
- Cahier d'activités gratuit

### Pour toute la famille

Durant le mois de juillet, pour ceux qui souhaitent aller plus loin, des visites guidées sont proposées, sur réservation.



## INFORMATIONS PRATIQUES

Espace Champlain  
16 rue Champlain  
Citadelle de Brouage - 17320 Hiers-Brouage  
Contact : CAUE 17 - 05 46 31 71 90

## HORAIRES

Tous les jours, de 14h à 19h  
Entrée libre

Ci-dessus :  
*Publications présentées dans l'exposition*  
© CAUE 17

*Atelier cabines de bain.*  
© Cité de l'architecture & du patrimoine

Ci-contre :  
*Fouras, Entrée du Casino.*  
Carte postale.  
© ADCM

*Camping Île d'Oléron.*  
Carte postale,  
© Musée de l'Île d'Oléron

*Ronce-les-Bains/La Tremblade, Résidence La Cèpe,* Thierry Proust et Gilles Rouilly, architectes, 1986.  
© Olivier Boé



# TOUS A LA PLAGE! VILLES BALNÉAIRES DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE À NOS JOURS

## Visuels presse



1



2



3



4



5



6



7



8



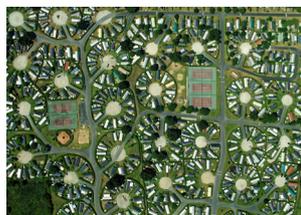
9



10



11



12



13

## Légendes et crédits

1. Promenade des Anglais, Palais de la Jetée et Monument du Centenaire, Nice (Alpes-Maritime, France). Carte postale d'après une photographie de Jean Gilletta. © DR © Éditions Gilletta - Nice

2. Fouras-les-Bains, Chemins de fer d'Orléans. Affiche. © ADCM, 6 Fi 3947

3. Royan-Express. Compagnie Internationale des Wagons-Lits. Affiche publicitaire, 1899. © Musée de Royan

4. Fouras, Entrée du Casino. Carte postale, Fonds Aubineau. © ADCM

5. Châtelailon, La Terrasse du Casino, LL. Carte postale, Fonds Aubineau. © ADCM

6. Fouras, Dossier station climatique, 1931-1932. © ADCM, 2 O 699

7. Villa Marquissette, Royan (Gironde, France), Paul Quatrevaux. Aquarelle, non datée. © Musée de Royan

8. Camping Île d'Oléron. Carte postale. © Musée de l'Île d'Oléron

9. L'été à la Grande Motte, photographie par Pierre Riby, architecture par Jean Balladur. Carte postale Yvon. © DRWW

10. Royan aujourd'hui, vue de la mer. Photographie. © Philippe Souchard-Ville de Royan

11. Études typologiques pour des logements de vacances, vue d'une villa, Georges Candilis, 1960-1973. © SIAF/Cité de l'architecture & du patrimoine/Archives d'architecture du XX<sup>e</sup> siècle

12. Les Mathes. Photographie aérienne. © ECAV, Michel Bernard

13. Ronce-les-Bains/La Tremblade, Résidence La Cèpe, Thierry Proust et Gilles Rouilly, architectes, 1986. © Olivier Boé

# Générique de l'exposition itinérante

## TOUS À LA PLAGE!

Villes balnéaires du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours

Exposition itinérante coproduite par la Cité de l'architecture & du patrimoine, le Centre des monuments nationaux, la Ville de Royan et le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de la Charente-Maritime, d'après l'exposition originale produite par la Cité de l'architecture & du patrimoine en 2016.

### COMMISSARIAT

Commissaire général: Bernard Toulier, conservateur général honoraire du patrimoine  
Commissaires: Corinne Bélier, directrice du département des Collections, Émilie Regnault et Franck Delorme, attachés de conservation, Cité de l'architecture & du patrimoine  
Avec la collaboration d'Audrey Jeanroy, docteur en histoire de l'art  
Iconographie: Marielle Blanc, iconographe, Florence Allorent, attachée de conservation et Alexandre Ragois, chargé de recherches, Cité de l'architecture & du patrimoine, avec Marie-Alice Lincoln, stagiaire

### ADAPTATION

Scénographie: Myriam Feucht, directrice de la production des expositions, Cité de l'architecture & du patrimoine  
Graphisme: Pauline Gruffaz  
Coordination: Odile Pradel, chargée de production, Cité de l'architecture & du patrimoine

### COORDINATION ET COMMUNICATION

Cité de l'architecture & du patrimoine:  
Muriel Sassen, directrice de la communication, du développement et du mécénat  
Centre des monuments nationaux:  
Manon Hansemann, administratrice des tours de La Rochelle  
Musée de Royan: Claire Pépin-Roirand, directrice du Musée et Charlotte de Charette, animatrice de l'architecture et du patrimoine  
CAUE 17: Flore Meurisse, chargée de communication et de diffusion culturelle  
Graphisme: Studio Symbole - Marion Favreau

### RÉALISATION

Fourniture du bois:  
Scierie Archimbaud-LPA-Migeon  
Menuiserie et installation:  
Initiative Emploi Pays Royannais  
Impression numérique: Allprint (Paris)  
Voiles: Voilerie Incidence Sails (La Rochelle)  
Avec le mécénat du Fonds Archimbaud pour l'Homme et la Forêt et de la Voilerie Incidence Sails



### RESSOURCES ET CRÉDITS

#### Collections publiques françaises

Aix-en-Provence, Direction régionale des affaires culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur (Jean Marx, photographe)  
Bayonne, Musée Basque et de l'histoire de Bayonne  
Bordeaux, Région Nouvelle-Aquitaine, Inventaire général du patrimoine culturel (Michel Dubau, photographe)  
Caen, Archives départementales du Calvados  
Charenton-le-Pont, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine  
Cucq Trépied Stella-Plage, Office de tourisme  
Dieppe, Château-musée  
Fontainebleau, Archives nationales  
Granville, Musée d'art et d'histoire  
La Grande-Motte, service Culture, Patrimoine et Population  
Nice, Archives départementales des Alpes-Maritimes  
Orléans, FRAC Centre-Val de Loire  
Paris, Archives de l'Assistance Publique - Hôpitaux de Paris  
Paris, Bibliothèque nationale de France  
Paris, Musée national de la Marine  
Rennes, Direction des archives et du patrimoine d'Ille-et-Vilaine  
Rennes, service de l'Inventaire général du patrimoine culturel, Conseil régional de Bretagne  
Rochefort, Conservatoire du littoral  
Royan, Musée de Royan  
Vannes, Archives départementales du Morbihan

#### Collections publiques étrangères

Brighton, Royal Pavilion & Museums, Brighton & Hove  
Bruxelles, modern Collection Fondation CIVA Stichting  
Londres, The British Library  
Londres, Royal Institute of British Architects  
Lucques, Biblioteca Statale  
Monaco, Archives Monte-Carlo - Société des Bains de mer (SBM)  
Prora, Dokumentationszentrum  
Stockholm, Swedish National Heritage Board  
Washington, Library of Congress Collections

#### Collections privées

Alassio, Galerie L'Image  
Cogolin, Marc Dimitrievitch  
Issy-les-Moulineaux, Éditions Glénat  
Nice, Éditions Gilletta  
Paris, Vincent Callebaut Architectures  
Paris, Pierre Diener, architecte - DGA agence d'urbanisme et d'architecture - Jo Pesendorfer  
Port Grimaud, Atelier Xavier Bohl

#### Fonds

AKG-IMAGES  
Agence photographique Roger-Viollet - Fonds Alinari et Fonds Neurdein  
Andia - Pierre Duffour  
Steven Brooke images  
Real Butlin's Photograph  
Fotolia - Maxime Lefort, Philipus, Photsimysia, Alexi Tazun, Oleg Zhukov  
Gamma-Rapho - Robert Doisneau  
Gaumont Pathé Archives  
Institut national de l'information géographique et forestière (IGN)

John Hinde Ltd. Cabinteely Co. Dublin  
Lionel Kazan photographe  
Landslides Aerial Photography - Alex MacLean  
Leemage - Patrice Blot  
Pierre et Vacances  
Bases d'images Photonstop et Transacphoto

### REMERCIEMENTS

La **Cité de l'architecture & du patrimoine** tient à témoigner toute sa reconnaissance à Manon Hansemann, Claire Pépin-Roirand et Michel Gallice qui sont à l'initiative de cette itinérance, ainsi qu'à Olivier Boé, Charlotte de Charette, Chloé Delorme, Stéphanie Lhortolary, Flore Meurisse et Maxim Prévôt qui ont oeuvré à sa réalisation; ainsi que ses remerciements aux trois institutions coproductrices de l'exposition itinérante: le Centre des monuments nationaux, la Ville de Royan et le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de la Charente-Maritime.

Le **Centre des monuments nationaux**, la **Ville de Royan** et le **Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de la Charente-Maritime** remercient les équipes de la Cité de l'architecture et du patrimoine; ainsi que le Fonds Archimbaud pour l'Homme et la Forêt, la voilerie Incidence Sails et l'Imprimerie Rochelaise pour leur précieux soutien sous forme de mécénat, ainsi que Initiative Emploi Pays Royannais pour leur rôle déterminant.

Le **Centre des monuments nationaux** remercie la Ville de La Rochelle, les archives municipales de La Rochelle, les archives départementales de la Charente-Maritime, la Cinémathèque de Nouvelle-Aquitaine et le Fonds Audiovisuel de Recherche.

La **Ville de Royan** remercie Patrick Marengo, maire de Royan, Éliane Ciraud-Lanoue, adjointe en charge des affaires culturelles, ainsi que le député Didier Quentin, l'association des Amis du Musée de Royan, les archives municipales de Bordeaux et Nadu Marsaudon.

Le **Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de la Charente-Maritime** remercie Léon Gendre, président du CAUE 17, le Département de la Charente-Maritime et le Syndicat mixte de Brouage; ainsi que les archives départementales de la Charente-Maritime, la Ville de La Rochelle, le Musée de l'Île d'Oléron et le Musée de Fouras.

